



J'étais très jeune
au moment
de ma naissance...

Le Pleure- Misère

Flann O'Brien



En même temps

Le Cirque invisible

Victoria Chaplin/
Jean-Baptiste Thierrée

13 - 25 novembre 2012

Grand théâtre, salle Roger-Planchon

Passerelle

Dimanche 18 novembre 2012 à 11 h 00

Cinéma Le Comédia

13 avenue Berthelot, Lyon 7^e

Le Cirque (The Circus), 1928, 1 h 10
film de Charlie Chaplin.

Matinée poétique

Samedi 24 novembre à 16 h 00

Le poète et la route

Le rendez-vous ne dépasse pas
les quarante-cinq minutes et a lieu
à la Brasserie 33 TNP. Un thé ou un café
vous sera offert. Entrée libre, réservation
conseillée auprès de la billetterie.

Prochainement

La grande et fabuleuse histoire du commerce

Joël Pommerat

20 novembre - 1^{er} décembre 2012

Petit théâtre, salle Jean-Bouise

Mise en espace

Lune Jaune, la Ballade de Leila et Lee

David Greig/
Baptiste Guiton

29 et 30 novembre 2012

Petit théâtre, salle Laurent-Terzieff

Entrée libre, réservation 09 67 12 45 58

ou www.letheatreexalte.fr

www.tnp-villeurbanne.com
04 78 03 30 00

Théâtre National Populaire, direction Christian Schiaretti, 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes, le Département du Rhône. Avec la participation artistique de l'ENSATT.

© Christian Ganet, graphisme Félix Müller, documentation Heidi Weiler, réalisation Gérard Vallet. Imprimerie Valley, novembre 2012.
Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

Le Pleure-Misère de Flann O’Brien Mise en scène Clara Simpson

13 – 17 novembre 2012 / Grand théâtre, salle Jean-Vilar

Durée du spectacle: 1 h 05

Avec **Gilles Fisseau** musique et chant **Davog Rynne** texte français **André Verrier, Alain Le Berre** scénographie **Fanny Gamet** costumes **Sophie Bouilleaux-Rynne** lumière **Xavier Davoust**

Production **La Face Nord Cie** avec le soutien du **Théâtre des Marronniers, Lyon** avec la complicité de l'association **Irish-Celt** et de la **Maison des Comédiens du TNP**

Faire la pauvre bouche

Sous forme de récits, contes et chants, Flann O'Brien pourfend ses compatriotes et raconte comment le peuple gaélique pleure son sort d'oppressé dans une Irlande d'après-famine où, pour se régaler, il ne reste guère que quelques pommes de terre accompagnées d'un petit verre et... de beaucoup d'ironie.

Le titre vient d'un irlandisme, *an béal bocht a dhéanamh* (littéralement: faire la pauvre bouche), qui signifie crier famine, pleurer misère dans le but d'éviter les sollicitations des amis et des créanciers.

Bonaparte O'Coonassa doit faire face au destin de « tous Gaëls qui ne peuvent échapper au malheur ». Il est né dans l'ouest de l'Irlande, par une terrible nuit d'hiver, d'une mère qui ne s'attendait pas à le voir et d'un père qui faillit quitter ce monde tellement son petit crâne chauve le stupéfia. Bonaparte a surtout affaire au « vieux bonhomme gris », son grand-père, personnage vif et rusé. Ainsi accompagne-t-on l'enfance de ce jeune naïf qui grandit dans un coin perdu de la vallée

avec, pour frères et sœurs, une vache âgée et fluette, des poules, des petits chats et... une famille de cochons. Ce récit nous conte aussi son premier (et dernier) jour d'école, le passage de l'inspecteur anglais, le décès d'Ambroise, jusqu'à son arrivée à l'âge d'homme, son mariage, la naissance de son fils et le sort tragique qui caractérise tous les Gaëls.

L'idée de monter *Le Pleure-Misère* est arrivée par deux biais. Le premier, toujours l'envie de faire découvrir cet auteur, si peu connu en France; le second, la rencontre du comédien idéal pour le « mettre en bouche ». Parce que, évoquer Flann O'Brian, pour un Irlandais, c'est évoquer d'abord le sourire mais, avant tout c'est évoquer cette langue malicieuse et irrévérente qu'il faut déguster avec soin et retenue. Gilles Fisseau détient les qualités nécessaires pour transmettre cet humour dérisoire que tout Irlandais, encore aujourd'hui, aime citer.

L'idée, donc, reste simple. Un univers de conte, évoquant le bon comptoir d'un pub, avec comme contrepoint, un barman/musicien (irlandais, bien sur!) qui ponctuera les fins de chapitres avec un petit air traditionnel. Tout se focalise sur le récit, sur cet humour noir, caustique, évitant la caricature mais se donnant la joie de dépeindre cet Irlande post-famine avec une ironie surréaliste.

Notre travail: Servir le texte. Un vocabulaire commun est finement établi: amener cette langue vers un public, sans intermédiaire, c'est-à-dire sans « concept » superposé. La volonté de la mise en scène est d'appuyer la zone d'ambiguïté qu'est l'essence de O'Brian. Un homme assis à un bar, qui raconte... Ne se priver aucunement du rire.

Clara Simpson

Flann O'Brien est le nom de plume le plus courant de Brian O'Nolan (1911-1966), écrivain et chroniqueur irlandais, célèbre notamment pour son usage parodique de la langue, dont il maîtrisait plusieurs variétés dialectales. Son œuvre est souvent mise en parallèle avec celle de James Joyce ou de Samuel Beckett. Fonctionnaire de l'État pendant plusieurs années puis contraint de démissionner, il devient chroniqueur pour l'Irish Times sous le pseudonyme de Myles na gCopaleen, nom resté célèbre pour son ton satirique. C'est en 1939 que paraît son premier texte, *At Swim- Two-Birds*, un roman-puzzle avant-gardiste recommandé par Graham Greene, qui connaît immédiatement un grand succès critique. En 1940, il achève un roman fantastique qui ne trouvera pas d'éditeur, *Le Troisième Policier*, dans lequel il développe une théorie iconoclaste sur la thermodynamique. En 1941, il publie *Le Pleure-Misère*, qui remporte l'adhésion des lecteurs tout en provoquant un scandale. Parmi ses œuvres, citons également *Une Vie de chien*, 1961, et *L'Archiviste* de Dublin, 1964, ainsi que les pièces de théâtre *Faustus Kelly* et *The Insect Play*.

À lire: **Flann O'Brien** *Le Pleure-Misère*, Ombres, 1998.

Clara Simpson suit une formation de comédienne à la Dublin Theatre School, à l'Abbey Theatre, au Cours Simon (Prix René Simon) et au Cours Florent, classe libre. En Irlande, elle interprète Albee, Arthur Miller, O'Casey, Shakespeare, Nabokov...

En 2004, elle reçoit un prix d'interprétation pour sa prestation dans *Lolita* de Nabokov au Théâtre national d'Irlande. En 2006, elle y joue Charlotta Ivanovna dans *La Cerisaie* de Anton Tchekhov et, en 2010, Winnie dans *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett. En France, elle travaille avec Daniel Negroni, Olivier Py.

Au TNP, elle joue dans *Le Petit Ordinaire* de Jean-Pierre Siméon, *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, *Mademoiselle Julie* et *Créanciers* de August Strindberg, *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun, mises en scène Christian Schiaretti, et dans *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello, mise en scène Nada Strancar. Elle participe à la mise en espace de *Ervart ou les derniers jours* de Frédéric Nietzsche de Hervé Blutsch et de *Figures de Musset*, mise en espace Christophe Maltot.

Clara Simpson crée au TNP en 2007, avec Yvonne Mc Devitt, *Pas, Va-et-vient, Pas moi*, trois courtes pièces de Samuel Beckett, dans lesquelles elle joue également.

Je ne me souviens pas exactement du jour où je suis né, ni d'un seul moment des six premiers mois que j'ai passés en ce monde, mais il ne fait pas de doute qu'à cette époque j'étais en vie, bien que je n'en garde aucun souvenir, car je n'existerais pas aujourd'hui si alors je ne m'étais pas trouvé là.

Le Pleure-Misère, extrait